



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 1<sup>er</sup> mars 2011

## Agenda

### Lundi 7 mars

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h00 : **Xavier DARCOS** : « Qu'est-ce qu'une politique culturelle à l'étranger ? »

-Comité secret.

### Lundi 14 mars

-15h00 : **Jacques de LAROSIÈRE** : « *Le hasard moral* ».

### Lundi 21 mars

-9h15 : entretien « *le projet de loi relatif à la bioéthique* », Grande salle des séances.

-9h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances.

-15h00 : **Chantal DELSOL** : « *La tentation du consensus* ».

### Lundi 28 mars

-15h00 : **Jean-Claude TRICHET** : « *La surveillance de la compétitivité dans une Union monétaire* ».

### Lundi 4 avril

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres

-15h00 : **Yvon GATTAZ** : « *Le goût d'entreprendre* ».

### Lundi 2 mai

-9h15 : entretien « *l'irrationalisme* », Grande salle des séances.

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h00 : **Pierre DELVOLLÉ** : Lecture de « *Notice sur la vie et les travaux de Jean Foyer* », Grande salle des séances.

-18h : Remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, Grande salle des séances.

### Lundi 9 mai

-15h00 : **Bertrand SAINT-SERNIN** : « *L'actualité du Timée* ».

### Lundi 16 mai

-15h00 : **Bertrand COLLOMB** : « *Peut-on encore parler de progrès ?* ».

## Séance du lundi 28 février

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 14 février, le président **Jean Baechler** a passé la parole à son confrère **Thierry de Montbrial**, président de la section générale, directeur de l'Ifri, qui a fait une communication sur le thème « *Qu'est-ce qu'un "think-tank" ?* ».

À l'issue de son exposé, **Thierry de Montbrial** a répondu aux questions que lui ont posées **François d'Orcival**, **Jean-Robert Pitte**, **Georges-Henri Soutou**, **François Terré**, **Jacques de Larosière**, **Bertrand Saint-Sernin**, **Pierre Delvolvé**, **Jean-Claude Casanova**, **Alain Besançon**, **Marianne Bastid-Bruguière** et **Michel Pébereau**.

## Discours du Secrétaire perpétuel

- Sous la présidence du Chancelier **Gabriel de Broglie**, une séance solennelle consacrée aux « Nouveaux défis de l'éducation » s'est tenue le mardi 1<sup>er</sup> mars sous la Coupole de l'Institut. Le Secrétaire perpétuel de l'Académie, **Xavier Darcos**, y a prononcé un discours, « École et Nation » dont nous extrayons les passages suivants :

*« Je suis profondément persuadé que l'enjeu de la justice sociale à l'École et par l'École est indissociable du socle commun d'enseignement, qu'il faut sans cesse réaffirmer et consolider. Certes, au collège, tous les élèves ne peuvent avoir le même profil ni les mêmes aspirations. Viser à assurer 100 % de qualification à chaque classe d'âge, c'est forcément vouloir des parcours différenciés : il vaut mieux que certains jeunes de moins de quinze ans puissent rejoindre l'apprentissage et les formations en alternance, au lieu d'être maintenus dans des carcans généralistes qui les désespèrent. Mais c'est avant le collège que tout se joue. [La nation] ne peut accepter que tant d'élèves arrivent au seuil de l'adolescence sans la culture commune, sans les connaissances et les compétences fondamentales. Au fond, chacun sait l'objectif premier : qu'aucun élève n'entre plus en sixième sans savoir lire, écrire et compter, comme c'est hélas le cas du quart des jeunes Français aujourd'hui. Priorité absolue : guerre totale contre l'illettrisme, apprentissage renforcé de la lecture, avec repérage précoce des élèves en difficulté. Faut-il rappeler que la pensée gagne en précision ce que le vocabulaire gagne en variété ? Et qu'à l'inverse, la pensée dépérit où les mots manquent ? Faut-il rappeler que chaque nuance sentie, chaque mot appris est un « talent » bien placé ? Et qu'à l'inverse l'intelligence languit quand la langue est indigente ? L'apprentissage sans faille de la lecture et de l'écriture est essentiel à la formation intellectuelle. [...] Le ministère de l'Éducation nationale est celui du destin. De quel sujet la nation doit-elle se saisir en toute priorité sinon de celui-là ? Car il n'y a pas de démocratie solide sans cohésion nationale et pas de cohésion nationale sans un socle commun de connaissances scolaires fondamentales, garant de la justice sociale. Si l'unité de la société française résiste au doute qui s'empare d'elle, c'est à l'École qu'elle le devra ; si l'École résiste aux tensions qui la traversent, et qu'on lui fait porter, c'est au dévouement de nos professeurs qu'elle le devra. C'est pourquoi nul ne peut concevoir la défense de l'École qu'en lui donnant pour principes le respect de l'élève et la grandeur du maître. »*

## À regarder et écouter

- Interview de **Raymond Boudon** sur le site <www.enquete-debat.fr>, dans laquelle il développe son analyse sur l'inégalité des chances due à l'implication des parents dans l'orientation scolaire de leurs enfants. Il aborde également la question de l'idéologie qui, selon lui, « *commence quand des principes simples dominent l'observation et ont pour effet de la neutraliser* ».

## À lire

- **Mireille Delmas-Marty**: *Vers une communauté de valeurs ?* (Paris, Seuil, 2011, 424 pages). Présentation par l'éditeur : « Dernier volet des *Forces imaginantes du droit* (cours professé au Collège de France durant six années), ce volume s'attache à l'examen d'une question : comment oser parler de communauté de droit à l'échelle d'une planète livrée aux affrontements, à la violence et à l'intolérance ? Et comment concevoir les contours d'une communauté de valeurs par-delà la diversité des cultures et l'opposition des intérêts ? Explorant d'une part les interdits fondateurs (crimes internationaux), d'autre part les droits fondamentaux (droits de l'homme et biens publics mondiaux), Mireille Delmas-Marty n'entend pas éradiquer les différences, mais relativiser le relativisme. À la recherche d'une unité de sens, dans la perspective d'un humanisme nouveau, pluriel et ouvert, elle montre que le droit peut contribuer à nourrir l'idée de bien commun ». Invitée par *France Culture*, le mardi 22 février, et par *France Inter*, le samedi 26 février, Mireille Delmas-Marty a commenté l'actualité à la lumière des idées exposées dans son ouvrage. Prônant une synchronisation de l'évolution des espaces normatifs qui pourrait contribuer à rendre universalisables les valeurs inscrites dans la déclaration « universelle » des droits de l'homme, elle voit dans les soulèvements qui agitent plusieurs pays du monde arabe l'expression d'une « aspiration à des valeurs communes, civiques et sociales ».

- **Jacques de Larosière** : « The unintended consequences of the new prudential framework – The new regulatory code could have some dangerous side effects », dans la revue « *Central Banking* » à Londres (volume 21, n°2, November 2010). « *The significant risk of the new regulation is that these [continental Europe's universal] stable banks, given the necessity to increase their return on investment, might either reduce those activities with rather poor margins, such as lending to small- and medium-sized enterprises, or increase credit costs or concentrate on more profitable (and riskier) parts of their portfolio. This would obviously have major detrimental effects on the real economy. [...] Ultimately, it was not a lack of funds which caused the crisis, but rather a lack of liquidity of those banks which had the illusion that the markets would always provide short-term funding. Rules fixing these problems are needed, but they must take into account the reality of particular situations. It goes without saying that these reflections do not touch upon the most profound reasons for the crisis, which need to be tackled if one seeks to avoid the return of today's dramatic events: the imbalances of global payments.* »

- **Jean-Robert Pitte**: « Sans la géographie, les historiens ne sont rien », dans *Historia* (mars 2011, n°771). « *Ainsi l'Histoire se sent menacée. [...] Dans leur inquiétude, les historiens français ont oublié et donc symboliquement tué leur sœur la géographie, comme Publius Horatius le fit à la fin du combat des Horaces et des Curiaces. Sans elle pourtant, ils ne sont rien, tout comme les géographes ne sont rien sans l'Histoire. [...] Historiens et géographes ont tout à gagner à travailler de concert et à retrouver cette complicité qui avait porté de si beaux fruits au temps de Lucien Febvre et de Fernand Braudel ou dans l'école anglo-saxonne de géographie historique* ».

## En bref

- Le mardi 8 mars sera présenté, dans les salons de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Institut de France, le premier ouvrage établi à partir de l'étude sur les inégalités et le sentiment de justice, menée sous l'égide de l'Académie à l'initiative de **Raymond Boudon**.

- Le Président de l'Académie, **Jean Baechler**, co-présidera la cérémonie de remise du Prix Gay-Lussac-Humboldt à cinq lauréats allemands, qui aura lieu le mardi 15 mars à 16h30 au Palais de l'Institut, sous l'égide de l'Académie des sciences et du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

## Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « *la réforme du droit des obligations* » se réunira le lundi 14 mars à 10 heures dans la salle des Cinq Académies.

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « *l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance* » se réunira le lundi 14 mars 2011 à 16h30 en salle 4.